



# Le pastoralisme : un mode d'élevage répondant aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle

L'élevage pastoral, dans ses multiples formes et partout dans le monde, est confronté aujourd'hui à de nouveaux défis : érosion des ressources, aléas climatiques, pression démographique, conflits d'usage et crises sécuritaires. Pourtant, face à ces enjeux, ce mode de vie est une stratégie adaptée, résiliente et gagnante.

## 1. Enjeux et défis du pastoralisme dans le monde

En réponse aux détracteurs du pastoralisme, scientifiques, sociologues, économistes et acteurs du développement ont maintenant apporté des démonstrations consensuelles sur les vertus de ce mode de vie et d'élevage. L'élevage pastoral fait vivre directement plus de 200 millions d'éleveurs dans le monde. Il contribue significativement à l'économie des pays et à leur sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il met en valeur des terres inutilisables pour les cultures ; il est plus productif et moins coûteux que l'élevage sédentaire dans ces zones. Il entretient les sols par l'enrichissement des pâturages et de leur biodiversité ; il permet la séquestration de carbone et son bilan carbone est à l'équilibre. Il est un vecteur d'échanges commerciaux importants et cruciaux pour l'économie de nombreux pays et crée des liens constructifs

entre zones agricoles et d'élevage. Et, au-delà de sa portée économique, l'élevage pastoral se caractérise par des savoirs, des identités et des cultures fortes que défendent et perpétuent tous les peuples pasteurs du monde.

Le secteur doit pourtant s'adapter à de nouveaux défis. La pression sur les ressources ne cesse d'augmenter en lien avec la croissance démographique et le changement climatique, le surpâturage lié à l'augmentation de la taille des troupeaux et l'entrave à la mobilité dans les zones de conflits armés. La faiblesse des services sociaux (santé, éducation, communication) dans les zones pastorales diminue l'attrait du métier et provoque une perte de capital humain. Les besoins et exigences des consommateurs (qualité, quantité) demandent de fortes adaptations techniques et poussent les décideurs à soutenir l'intensification et la modernisation au détriment des zones pastorales. Enfin, les peuples pasteurs continuent à souffrir de marginalisation sociale et sont parfois l'objet d'amalgame avec les groupes terroristes.

## NOS MESSAGES CLÉS

- **Partout dans le monde, le pastoralisme joue un rôle essentiel pour la sécurité alimentaire et la valorisation des terres inutilisables pour les cultures.** De plus, l'élevage pastoral est vecteur d'échanges commerciaux cruciaux pour l'économie de nombreux pays, qui en dépendent.
- **La mobilité du bétail**, y compris transfrontalière, et **la reconnaissance des droits d'accès des éleveurs aux ressources pastorales** (pâturage et eau essentiellement) sont les éléments fondamentaux pour le maintien de ce mode de vie.
- **AVSF accompagne la société civile pastorale à améliorer sa reconnaissance sociale et politique et à promouvoir un élevage pastoral moderne et résilient**, dans un environnement favorable aussi aux nouvelles générations.

## 2. AVSF soutient un pastoralisme moderne et agroécologique

De ses plus de quarante années passées à accompagner les pasteurs des grandes zones pastorales du monde (espaces sahéliens, plateaux andins et d'Asie centrale), AVSF en tire une approche, des enseignements, ainsi qu'une vision d'avenir pour relever les nouveaux défis du XXI<sup>e</sup> siècle. Cinq axes majeurs d'action nous semblent ainsi prioritaires.

### Appuyer les organisations pastorales à gérer de manière concertée et pacifiée les ressources

Les groupements d'usagers des pâturages, comme les Unités Pastorales (UP) au Sénégal ou les *Pastoral Users Groups* (PUG) en Mongolie<sup>1</sup> sont des dispositifs performants dans la régulation et l'organisation de l'utilisation des ressources et des infrastructures pastorales (eau, pâturages, couloirs de passage, puits...). Au Sénégal, les UP permettent de pacifier les conflits liés à l'accès aux ressources et au foncier entre éleveurs transhumants, sédentaires et agriculteurs. Elles facilitent le dialogue entre élus, services techniques et communautés. En Mongolie, dans un contexte de désertification croissante, les PUG organisent la gestion rationnelle de la charge animale dans un but de protection des pâturages. Les groupements d'usagers offrent aussi d'autres importantes opportunités. Au Sénégal, ce sont les porteurs d'un système de communication sur les disponibilités en herbe et eau, qui permet aux pasteurs d'être plus réactifs et de mieux adapter leurs stratégies de déplacement. En Mongolie, la structuration en PUG a permis de faire reconnaître les éleveurs comme acteurs clés de la protection des pâturages et de faciliter la création de coopératives certifiées pour une filière pionnière de « Cachemire durable ».

Les groupements d'usagers sont des interlocuteurs des collectivités et des services déconcentrés de l'État, et participent activement au développement territorial et aux investissements économiques de la filière

### Soutenir un élevage pastoral moderne plus performant, diversifié, adapté aux demandes du marché et offrant une meilleure valorisation économique

L'élevage pastoral demeure un moteur essentiel de l'économie des pays d'action d'AVSF. Les éleveurs pastoraux ont pourtant un poids faible au sein des chaînes de valeur. Pour mieux structurer les marchés des produits animaux, telles que les filières viande et lait en Afrique de l'Ouest ou la filière des fibres et laines en Mongolie, AVSF œuvre pour augmenter la part de la valeur ajoutée qui reste entre les mains des éleveurs. Via leurs organisations et coopératives, ils améliorent leurs revenus intégrant ainsi les segments de la transformation et de la commercialisation des produits d'élevage. Dans les steppes mongoles, la stratégie est multiple avec le développement d'une filière fibre certifiée et la diversification via un marché de viande locale de qualité, ce qui permet d'atténuer la pression sur la ressource via un déstockage régulier des troupeaux, et d'inscrire les éleveurs dans un modèle adapté aux aléas de marché.

Au Sahel comme en Mongolie, une évolution marquante est la recherche, par les familles de pasteurs, d'une diversification de leurs activités économiques pour accéder à des meilleures conditions de vie et aux services sociaux (alimentation, transports, communications, santé, appui conseil en élevage, etc.). En Mongolie, AVSF appuie cette diversification par la valorisation de la viande et du lait ou l'orientation vers le secteur du tourisme solidaire, afin de réduire le risque lié à la dépendance à la seule production de cachemire. Au Sahel, AVSF appuie la diversification des revenus des éleveurs de plusieurs manières : l'activité maraîchère, le petit élevage (embouche ovine, aviculture) et la production laitière contribuent à l'autonomisation financière, notamment des femmes, et à la diversification du régime alimentaire ; la production fourragère et l'accès à l'aliment bétail permettent la stabulation d'animaux pour la production laitière ; la création de zones d'activités pastorales (ZAP) comme des centres de services aux producteurs (transformation du lait, de la viande et des cuirs, production d'aliment bétail, centres d'information et alerte) permettent une meilleure valorisation locale des produits d'élevage, la création d'emploi non exclusivement dans

les métiers d'élevage, et une attractivité des zones pastorales pour les jeunes générations d'éleveurs. Or ce dernier enjeu est majeur : par manque d'accès aux moyens de production et aux activités rémunératrices, la jeunesse risque de se tourner vers des options qui lui paraissent plus avantageuses, telles que l'orpaillage, l'émigration ou, dans des cas extrêmes, les trafics illégaux ou l'entrée dans les groupes armés.

### Désenclaver les zones pastorales par le renforcement des services aux éleveurs et l'accès aux outils de communication et aux nouvelles technologies

Depuis plus de 45 ans, AVSF participe à la mise en place de programmes de prévention et traitement des maladies animales par la création de services vétérinaires de proximité et de qualité pour les éleveurs. Nos objectifs sont d'améliorer la productivité et la qualité des productions, assurer le respect des standards de sécurité sanitaire des produits d'origine animale et prévenir les pertes économiques causées par les épizooties.

Dispositifs exemplaires de service de santé adaptés à la mobilité pastorale, les caravanes de santé mobiles mixtes, composées d'agents vétérinaires et de santé humaine, sont déployées depuis 2005 au nord du Mali. La présence de postes de santé et de vétérinaires privés en zone pastorale y est quasi inexistante étant donné la faible densité de population et l'absence de rentabilité. Les caravanes ont donc permis un accès à la prévention et aux soins en santé humaine et animale, en suivant le calendrier saisonnier des déplacements des populations pastorales à la recherche d'eau et pâturages. Elles ont prouvé leur impact pour des coûts par patient bien moindres.

Ainsi, en regroupant les services de santé humaine et de santé animale, AVSF a développé une approche One Health dans un contexte pastoral déjà culturellement réceptif. AVSF améliore aussi l'accès à l'information afin que les pasteurs disposent des données nécessaires pour orienter leurs déplacements et optimiser la productivité des troupeaux. Le système pastoral d'alerte précoce développé au Sénégal en est un exemple : il s'agit d'un outil de diffusion d'informations pastorales à travers différents canaux (centres physiques

[1] Ou les espaces de concertation similaires, cogérés par les exploitants avec les organisations traditionnelles et les pouvoirs publics.

[2] Depuis 2016, AVSF soutient les coopératives mongoles productrices de « Cachemire durable », un label ad hoc qui garantit la préservation des écosystèmes des steppes ; cette labélisation rencontre la sensibilité des consommateurs actuels, attentifs aux enjeux de protection environnementale.



sur les axes de transhumance, radios communautaires, site internet, groupes WhatsApp, messages SMS en langue locale). Ce système s'intéresse à des paramètres multiples définis sur la base des demandes des éleveurs : la pluviométrie, l'état des mares et des pâturages, l'information sur les marchés de bétail et les campagnes vaccinales, les systèmes réglementaires, le vol du bétail, etc.

En Mongolie comme au Sahel, le recours aux nouvelles technologies permet de valoriser les données disponibles (images satellitaires, prévisions météorologiques, etc.) au bénéfice des éleveurs qui peuvent à la fois orienter leurs stratégies de mobilité et améliorer l'accès à des services comme la communication et la vie en collectivité pour les familles d'éleveurs, en particulier les jeunes.

#### **Appuyer les organisations pastorales et les décideurs à mettre en place des méthodes et outils pour anticiper et répondre aux crises**

Si la force du pastoralisme réside dans sa capacité d'adaptation à des contextes variables, il est vrai que le changement climatique, les événements sanitaires graves et les crises socio-économiques et sécuritaires ont un impact considérable sur les moyens de subsistance et la mobilité des pasteurs. En particulier, le changement climatique impacte les éleveurs et les écosystèmes par des évolu-

tions progressives (comme la baisse des précipitations en Asie centrale ou la hausse des températures globales) et des changements brusques avec une augmentation de la fréquence des événements climatiques extrêmes, comme les dzuds en Mongolie ou les sécheresses en Afrique de l'Ouest. Pour faire face à ces aléas, AVSF accompagne de multiples actions de renforcement de la résilience des populations pastorales et de leurs troupeaux : mise en place de stocks fourragers et d'aliments bétail en vue des périodes critiques, accompagnement des collectivités territoriales à l'adoption de plans de contingence, campagnes de vaccination et prophylaxie pour éviter la propagation des épizooties, programmes d'amélioration génétique pour améliorer la résilience aux aléas, création de cadres de concertation pour l'apaisement des conflits sociaux, etc.

#### **Renforcer les capacités de dialogue politique des organisations pastorales pour la défense de leurs intérêts et l'élaboration de politiques publiques favorables**

Au travers des organisations pastorales et de leurs faitières nationales et régionales, AVSF promeut l'évolution des politiques publiques en faveur du pastoralisme.

Le plaidoyer pour l'accès des pasteurs au foncier et aux ressources pastorales en est un

exemple : au Sahel, AVSF et ses partenaires de la société civile pastorale ont participé à l'élaboration des Codes Pastoraux pour la sécurisation des parcours et à leur diffusion auprès des communautés. AVSF a également soutenu et conseillé les collectivités territoriales au Mali et au Sénégal dans la maîtrise d'œuvre de programmes d'investissements pour la promotion de l'élevage pastoral : création de schémas d'aménagement pastoraux, financement d'investissements productifs (marchés à bétail, points d'eau...) au bénéfice des éleveurs.

AVSF a aussi promu auprès des pouvoirs publics, des solutions technico-économiques pour renforcer la complémentarité entre agriculture et élevage : la valorisation locale des résidus de culture pour la production d'aliments bétail pour l'embouche et la production laitière, le développement des cultures fourragères pour fournir un revenu supplémentaire aux agriculteurs et éleveurs, la valorisation par labélisation des produits locaux (« Cachemire durable », « Lait du Fouladou – Kolda »).

Depuis des décennies, AVSF relaie auprès des décideurs la voix des pasteurs qui demandent une régulation des concurrences déloyales et la protection des marchés, comme l'arrêt de l'importation de lait en poudre rengaissé en Afrique de l'Ouest.

## NOS RECOMMANDATIONS

### → À l'attention des pouvoirs publics du Sud et des institutions politiques régionales

#### Des cadres législatifs nationaux et régionaux, assortis de chartes de territoire et de plans locaux qui :

- Reconnaittent et protègent les droits fonciers coutumiers, ainsi que les règles traditionnelles d'accès aux ressources pastorales, limitent la privatisation et le changement de vocation des espaces pastoraux.
- Garantissent la mobilité du bétail et la reconnaissance aux éleveurs du droit de déplacer leurs animaux domestiques sur l'étendue du territoire national et sous-régional.
- Favorisent et soutiennent des dispositifs de développement territorial inclusif :
  - En milieu pastoral, incluant les cadres de concertation et de gouvernance des ressources pastorales, les investissements productifs (points d'eau, marchés à bétail, parcs à vaccination ...) et pour la transformation des produits d'élevage (laiteries, abattoirs...), et de services adaptés aux éleveurs pastoraux afin de leur permettre une meilleure valorisation économique de leurs produits
  - Auprès des consommateurs nationaux et régionaux par la sensibilisation, la labellisation et l'achat public.
- Favorisent l'articulation des systèmes pastoraux avec des systèmes agricoles et d'élevages sédentaires, pour valoriser les synergies mutuelles, notamment l'utilisation des effluents d'élevage comme engrais et les résidus de récolte comme aliment bétail.
- Favorisent des dispositifs publics pour un soutien financier adapté (ex. crédits à long termes) et technique (ex. programmes d'amélioration de races locales adaptées) aux élevages pastoraux pour anticiper et répondre aux crises climatiques, sécuritaires, écologiques et économiques.
- Désenclavent les zones pastorales par des dispositifs de renforcement des services (santé humaine et animale, éducation, énergie, transports) adaptés à ce mode de vie, l'accès aux outils de communication et aux nouvelles technologies.

### → À l'attention des organisations internationales

- Reconnaittre les systèmes pastoraux et leurs stratégies de mobilité comme moyen d'existence et de gestion durable des ressources et des écosystèmes.
- Conformément à l'Accord de Paris, faciliter l'adaptation de ces systèmes au changement climatique en apportant un soutien financier et technique pour anticiper et répondre aux crises climatiques.
- Favoriser des politiques de renforcement des services (santé humaine et animale, éducation, ...) adaptés au mode de vie des éleveurs.
- Accompagner la société civile pastorale en renforçant ses capacités techniques et de plaidoyer.

## QUELQUES RÉFÉRENCES

**Projet Santé Nord Mali :** 8000 familles vulnérables et les collectivités territoriales bénéficient d'un dispositif mobile de santé animale et humaine en zone pastorale, de l'accès aux infrastructures hydrauliques, d'activités génératrices de revenus pour la transformation des produits animaux à Tombouctou et Gao.

**Projet Cachemire durable Mongolie :** Mise en place d'une filière de production de cachemire durable à Ulaan Baatar et dans les provinces de Bayankhongor, Arkhangai et Gobi-Altai au profit de 5000 familles d'éleveurs mongols.

**Projet Tekové Bolivie :** Contribuer à la conservation du Chaco bolivien par la gestion des risques naturels et des effets du changement climatique, favoriser des systèmes d'élevage durables et sans déforestation

## RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **Un système pastoral d'alerte au Sénégal**, Ruralter, 2020
- **Guide de mise en œuvre et d'animation des unités pastorales au Sénégal**, Ruralter, 2020
- **Le pastoralisme, un mode de vie résilient face à de nombreux défis**, Notes de la C2A, 2017
- **Pastoralisme : l'épine dorsale des zones arides dans le monde**, VSF-International, 2016
- **Des services aux éleveurs en Mongolie**, Ruralter, 2014
- **Soigner les Hommes et les animaux au Nord Mali**, Ruralter, 2013